



**Football** Le Bayern Munich de Sadio Mané part à la conquête d'un 11<sup>e</sup> titre consécutif en Bundesliga. >> 17

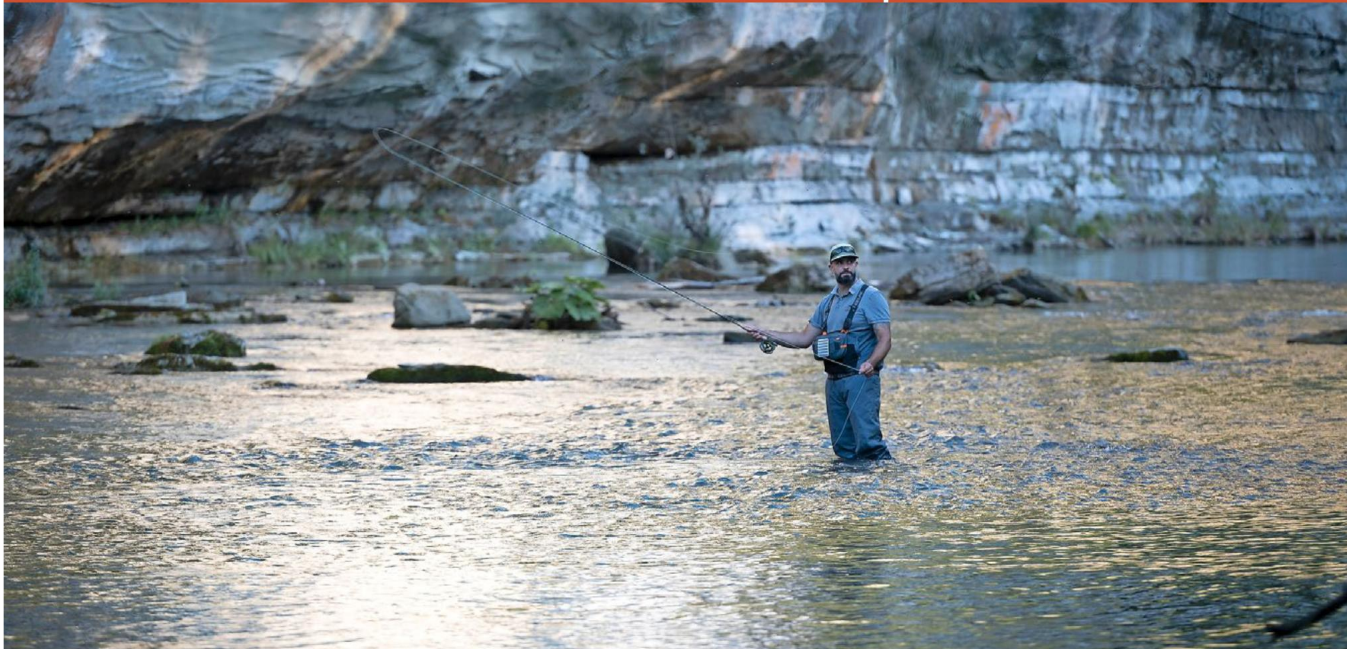


**Une équipe, plusieurs préparations**

**Hockey sur glace.** Tous les joueurs de Gottéron ne se sont pas préparés physiquement au même endroit ou de la même façon. David Desharnais, par exemple, a transpiré dans son Québec natal. >> 20

# SPORT

15  
LA LIBERTÉ  
JEUDI 4 AOÛT 2022



L'objectif du pêcheur: imiter au mieux l'insecte qui se pose sur l'eau avec la mouche disposée au bout de sa canne pour tromper le poisson. Charly Rappo

À Hauterive, les bords de la Sarine ne sont pas prisés que des badauds en quête de fraîcheur. Dans la rivière, les pêcheurs se fondent dans le calme

## Sportifs de la discrétion

« PATRICK BIOLLEY

**Série d'été (4/7) >> La Liberté vous emmène au bord de la Sarine. Du col du Sanetsch, où elle prend sa source, jusqu'à Golaten, où elle se verse dans l'Aar. Sept semaines d'été pour autant d'arrêts sportifs.**

«Attention! Zone de silence». Le panneau, présent en plusieurs exemplaires aux abords de l'abbaye d'Hauterive, annonce la couleur. Bien loin de la cohue des pique-niqueurs et des baigneurs en amont, les rives de la Sarine à flanc de falaise inspirent le respect de ce calme quasi-religieux. Au milieu des flots, les bottes bien ancrées dans les quelques tumultes de la rivière. Les pêcheurs – avec un accent circonflexe sur le premier «e», dans le contexte, c'est

important – ne brisent pas cette quiétude. Leurs mouches virevoltent, fendent l'air pour se poser tout en douceur sur la Sarine. «Dès que tu arrives, tu entres dans cette ambiance de discrétion, en lien avec la nature et le calme», chuchote Fabrice Henninger pendant que deux de ses compères du Club sportif de pêche de Fribourg cherchent le meilleur emplacement possible.

Dès leur arrivée, les habitués des lieux repèrent les poissons alors que le bœtinn ne voit qu'une rivière s'écoulant tranquillement. «Le but est d'imiter les insectes qui se posent sur l'eau», explique Cédric Barras. C'est une histoire d'adaptation. Suivant les insectes présents, il va falloir changer de mouche pour réussir à tromper le poisson.»

**Comme un match de football**

Et la facette sportive alors? C'est pourtant dans le nom du club et de la discipline. «À Hauterive, l'endroit est atteignable en baskets. Mais suivant où nous allons, c'est physique, rigole Fabrice Henninger. Le côté sportif est dans la manière de pêcher. Nous allons faire vivre le leurre. C'est davantage nous qui cherchons le poisson que lui qui vient à nous. Le défi est de réussir au mieux à déjouer la méfiance de l'animal.» Evidemment, d'un point de vue effort, on est loin d'un marathon. «Il y a cependant une certaine adrénaline, reprend le président du club. C'est comme un match de foot. Nous pouvons revenir au même endroit, aux mêmes heures, rejouer la partie dix fois, elle sera toujours différente.»

Il y a aussi l'esprit de compétition qui ressort. A plusieurs, évidem-

ment qu'on se compare. «Nous comptons les points», sourit Cédric Barras. Ce soir-là, le premier à dégainer a été Fabrice Henninger. «Ça enlève un peu de pression», dit-il en sortant de l'eau après avoir relâché la truite qu'il a traquée durant une demi-heure. «D'un côté il y a la fierté d'avoir réussi à pêcher un poisson, mais celui qui ne sort rien cherche parfois l'excuse facile.» Le troisième larçon avait oublié sa canne à pêche ce soir-là, et, peut-être était-ce dû à notre présence, il ne s'est pas caché derrière cette excuse. «J'en ai eu trois, qui se sont échappés entre mes pieds, souffle Tiago Moreira. Il n'y a aucune frustration, c'était une bonne sortie.» Score final en cette fin d'après-midi: trois prises (ou presque prises) chacun, mouche au centre.

**«Alors, ça mord?»**

La compétition passe néanmoins toujours un peu au second plan pour ces sportifs du contemplatif. Si Hauterive est prisée, c'est grâce à sa simplicité d'accès et ses eaux bien remplies malgré la prolifération de badauds à la recherche de fraîcheur. «Pour moi, le paradis, c'est où on est seul, isolé au bord d'une rivière naturelle, contrebalance Fabrice Henninger. Hauterive avait ces qualités à l'époque. Aujourd'hui, il reste le cadre et quelques poissons.» Et



pourtant, personne n'a bouleversé la quiétude des pêcheurs. «Les gens ont souvent un petit mot sympa, sourit Cédric Barras. Par contre, quand c'est la 14<sup>e</sup> fois de la journée qu'on me demande si ça mord et que je n'ai encore rien attrapé, ça use parfois un peu.»

La patience comme première qualité, c'est l'exaltation qui prédomine une fois le poisson ferré. «Du moment que tu trompes la vigilance du poisson avec quelque chose que tu as créé de tes mains, c'est un sentiment génial», souligne Fabrice Henninger en relâchant la dernière truite de la soirée. Le soleil se couche, les chauves-souris sortent, il est temps de quitter les lieux, en les laissant dans la même quiétude que nous les avons trouvés trois heures plus tôt. >>



**«Tu entres directement dans cette ambiance de discrétion»**

Fabrice Henninger